

– une lutte contre toutes les pratiques spontex au sein même des GD, lutte qui devra se dérouler sans compromis (à ce titre le problème posé par le GD 13 devra être promptement résolu. Nous ne saurions tolérer le type de pratique stalinienne des militants spontex du GD 13).

– refaire jouer aux élus nationaux et académiques tout leur rôle en diffusant massivement les motions présentées et les interventions faites.

Cette bataille décisive dans l'EE donnera lieu à des débats avec le BP et le CC et sera précisée par le stage national enseignant qui se tiendra au tout début Juillet et devra être préparé sur textes ». GIL.

Avant de commenter cette citation longue mais indispensable à notre propos, ajoutons celle-ci, qui, extraite de la circulaire No 16 de secrétariat de la CEN et rédigée par Jeamic la complète éloquemment :

« Plusieurs lettres de camarades absents au collège et à la CEN demandent des explications sur le « renversement d'alliance » dont parle la circulaire de Gil. « Le courant traditionnel de la tendance » (Gil) est ce courant dans l'EE formé de syndicalistes révolutionnaires, implantés et reconnus en général, qui représentent la tradition de l'EE. Il est particulièrement fort dans le SNI. Il regroupe surtout des inorganisés politiquement. Leur représentation à l'EE et particulièrement au collège, c'est ceux que nous appelons les « bonzes » qui constituent une bureaucratie occulte et puissante dans l'EE. C'est ce noyau traditionnel qui fait la force et le poids des « bonzes » et leur permet de pouvoir jouer avec efficacité un rôle « bonapartiste » dans la tendance entre la Ligue et les spontex. C'est donc avec ce courant que tacitement nous avons noué une alliance parce que leur conception de l'EE (tendance syndicale unitaire) s'accorde avec notre stratégie. Or pour toutes les raisons données dans la circulaire de Gil (problèmes internes du PSU, clarification du champ politique, montée de la Ligue dans et hors l'EE), au dernier collège, ce courant a renversé l'alliance tacite et s'est mis du côté des spontex. Par peur de la Ligue qui prend trop d'importance (voir en particulier la lutte du Joint Français), par peur d'une scission des spontex tentés par le SGEN et qui aurait pour conséquence de laisser les « bonzes » tout seuls et tout nus dans l'EE face à la Ligue. C'est là le fondement de cette « nouvelle alliance anti-Ligue » (Gil) que nous pensons conjoncturelle (et qui doit l'être) et que nous essayons de dénouer par les projets à court terme inscrits dans le point IV « perspectives » de la circulaire de Gil No 15.

Par ailleurs, il nous a semblé assez révélateur que nombre de camarades n'aient pas déchiffré cette circulaire No 15, au demeurant un peu elliptique. Révélateur d'un certain manque de cohésion et d'une certaine incompréhension politique de la fraction. Le seul moyen à notre disposition pour resserrer, vertébrer et politiser la fraction est le stage enseignant. Il est donc très important pour tous les camarades intervenant dans le secteur de participer à ce stage de juillet et d'y participer avec sérieux et continuité ». JEAMIC.

Il est temps pour nous de tenter une synthèse du bilan tiré par les camarades de la crise de l'EE et des perspectives qu'ils nous offrent :

a) si l'on accepte – mais comment les refuser ? – les deux premiers facteurs avancés par Gil (crise du régime et crise du syndicalisme enseignant) il reste que le

facteur essentiel, concret, immédiat est interne à l'EE : le renversement des alliances au sein de la tendance : Gil parle du « renversement d'alliances important et nouveau qui s'est produit » et d'« une nouvelle alliance anti-Ligue ». Dans le passage cité plus haut, Jeamic explique pour quelles raisons les « bonzes » ont, sans nous prévenir, abandonné « l'axe défini par le 2ème Congrès » (de la Ligue !!!) – Gil – et ainsi renversé l'alliance tacite (1). Il s'agit en gros de la peur de la Ligue qui monte, de l'horreur du vide laissée par un PSU exangue et donc de la disparition de leur moyen privilégié de pouvoir dans la tendance : le bonapartisme exercé en autres (spontex et conseillistes).

Mais un point nous surprend : comment n'avons-nous pas su prévoir et prévenir une crise dont nous connaissons tous les éléments mis en jeu, à commencer par la crise du PSU et bien sûr notre croissance ???

Serait-ce que l'alliance, tacite (!) ou pas, était viciée dès l'origine quant à sa conception ? Que pouvait-on faire d'autre dans l'EE au sortir de la scission d'avec l'OCI ? Rien, assurément ! Mais alors... ? Alors, continuons.

b) Les camarades Gil et Jeamic ne font pas un effort suffisant pour évaluer la nature et la portée de la crise de l'EE ; Ils semblent même préférer parfois la méthode COUE, ce qui est, il est vrai, plus réconfortant que le bilan selon nous indispensable et qui reste à tirer : Gil affirme que « la bataille... s'est temporairement achevée par un échec » (2) et Jeamic de préciser « La nouvelle alliance anti-Ligue que nous (?) pensons conjoncturelle (et qui doit l'être)... ». Ouf ! Nous voilà rassurés : la crise n'est que « conjoncturelle », « temporaire »... Alors, dans ces conditions, il ne s'agit de parer qu'au plus pressé ; de survivre tant bien que mal (plutôt mal en fait) mais au moins conscient d'avoir fait tout ce qui était en notre pouvoir... Bref, écrit Gil, « nous continuons à tout faire pour construire l'EE telle que nous l'avions définie, c'est-à-dire que nous devons briser cette nouvelle alliance et rétablir l'ancienne, celle seule qui pouvait justifier notre intervention dans l'EE » (3). – (Comment la rétablir ? Et si nous échouons... ?). Cette crise, dit Jeamic, « nous essayons de (la) dénouer par les projets à court terme inscrits dans le point IV « perspectives » de la circulaire de Gil No 15 » (4).

A noter, avant de passer à l'examen de ces « projets » :

– l'insécurité, l'inquiétude, le doute peut-être, qui sourdent du texte de Gil : « ce qui pour peu que la nouvelle alliance anti-Ligue dure peut nous amener à réviser fondamentalement (5) notre intervention dans l'EN ».

A ce suspens haletant vient mettre fin la phrase de présentation des « perspectives » : « Nous continuons cependant à tout faire pour construire l'EE telle que nous l'avions définie... ». Ce n'était qu'une fausse alerte...

– La surprise douloureuse de Jeamic à qui revenait la lourde tâche d'explicitier en peu de lignes la circulaire « au demeurant un peu elliptique de Gil. Comment ! La fraction bolchévique, sur une ligne sinon claire, concrète et enthousiasmante, mais du moins traditionnelle, révèle « un certain manque de cohésion » (?) et une « certaine incompréhension politique » (?) ? Heureusement que le stage de juillet va pouvoir la « resserrer (?) », vertébrer (?) et politiser...

c) Arrivons aux perspectives de Gil et disons d'emblée que si rien de ce qu'il avance ne nous semble incorrect en